

cours de la même période le fardeau fiscal des Canadiens à revenu moyen, c'est-à-dire les couples avec deux enfants dont le revenu s'élève à 45 000\$. Nous n'aurions pas procédé de façon rétrograde en imposant une taxe de vente qui touchera plus durement les pauvres.

La taxe de vente s'applique à tout ce qu'une personne consomme. Si vous dépensez tout votre argent pour vivre, vous payez un pourcentage beaucoup plus élevé de votre revenu en taxe de vente que la personne riche qui a le choix d'investir ou de dépenser.

Le niveau le plus élevé d'impôt sur le revenu n'a pas cessé de baisser. Nous avons un gouvernement qui accorde aux riches une exemption sur les gains en capital pouvant aller jusqu'à 100 000\$. Nous avons un gouvernement qui dit que si vous achetez un logement en copropriété en Floride et que vous investissiez votre argent là-bas, vous n'avez pas à payer d'impôt sur les gains ici, au Canada. Ce logement en Floride ne crée pas d'emplois pour les Canadiens. Nous avons un gouvernement qui n'est pas prêt à investir dans les industries de l'avenir. Il considère comme une dépense les stimulants fiscaux pour la recherche et le développement. Nous savons que nous ne pourrions jamais être compétitifs sur les marchés mondiaux si nous ne dépensons pas d'argent, comme d'autres gouvernements le font, pour créer le niveau le plus élevé possible de recherche et de développement technologique ici, au Canada.

En bref, ils nous privent de nos possibilités d'être compétitifs dans un monde où la compétition devient plus acharnée. Le budget nous dépouille de ce droit. Ensuite ils font payer les gens les plus pauvres et ils imposent le fardeau fiscal le plus léger aux groupes les plus riches et les plus privilégiés du Canada. Ils utilisent la forme de taxation la plus régressive, la plus injuste pour les pauvres, pour réduire ce déficit que je n'arrive pas à comprendre. Comment ce gouvernement de droite, si préoccupé par la réduction des dépenses du gouvernement, a-t-il pu les porter en cinq ans à un niveau aussi astronomique? Il a très mal géré l'économie. Même si ses revenus ont augmenté de 60 p. 100 depuis qu'il est au pouvoir, il n'a pu réduire le déficit.

Aujourd'hui, le déficit dépasse de 1,6 milliard celui de l'an dernier, à cause de son incompétence et de sa maladresse. Cet échec montre qu'il manque de priorités et qu'il n'investit pas assez dans notre avenir. De plus, il nous a menti pour chacune des réductions budgétaires

Pouvoir d'emprunt—Loi

concernant les groupes défavorisés. Il avait promis qu'il ne toucherait à aucun de ces groupes et il les a saignés à blanc.

Il a trompé les Canadiens. Quand les Canadiens découvriront l'avenir économique qui les attend et ce qu'on a fait de la justice et de l'équité, ils se révolteront et l'ampleur de cette révolte dépassera tout ce que nous avons connu au Canada.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures doit être bien ennuyé quand il représente le Canada dans des conseils internationaux, d'admettre que nous avons renoncé à tenir les promesses que nous avons faites aux gens et aux régions les plus pauvres du monde. Je vous plains beaucoup, monsieur, comme tout le monde de ce côté-ci. Nous savons que vous avez lutté pour conserver ces programmes parce que vous êtes quelqu'un de bien.

M. Allmand: C'est vrai.

M. Peterson: Mais nous compatissons avec vous et vous serez ici chez vous quand vous voudrez passer de notre côté.

M. Clark (Yellowhead): Madame la Présidente, ce qui m'ennuie surtout c'est que ma question n'était peut-être pas assez précise. Le député pourrait-il préciser les domaines dans lesquels le Parti libéral réduirait la dette du Canada. Il a dit ce qu'il ne ferait pas. J'en ai beaucoup entendu à ce sujet. Par contre, j'aimerais savoir ce que le Parti libéral ferait précisément pour réduire les dépenses et pour augmenter les recettes.

M. Peterson: Madame la Présidente, nous aurions procédé ainsi. Nous aurions augmenté la productivité de l'économie canadienne et celle de tous les Canadiens, depuis les jeunes qui sont dans le système éducationnel jusqu'aux handicapés, aux malades et aux habitants des régions. Nous nous serions efforcés de donner un nouveau rôle au gouvernement en coopérant avec l'industrie pour nous doter d'une industrie appartenant à des Canadiens, pour entrer dans le XXI^e siècle, pour utiliser de nouvelles technologies, pour accroître nos investissements dans les Canadiens et dans l'avenir du Canada. Voilà ce que nous aurions fait et ce que les conservateurs ne feront jamais.

[Français]

La présidente suppléante (Mme Champagne): La période de questions et commentaires est maintenant terminée.